

Solo show by Rebecca Digne - *TRACER LE VIDE*

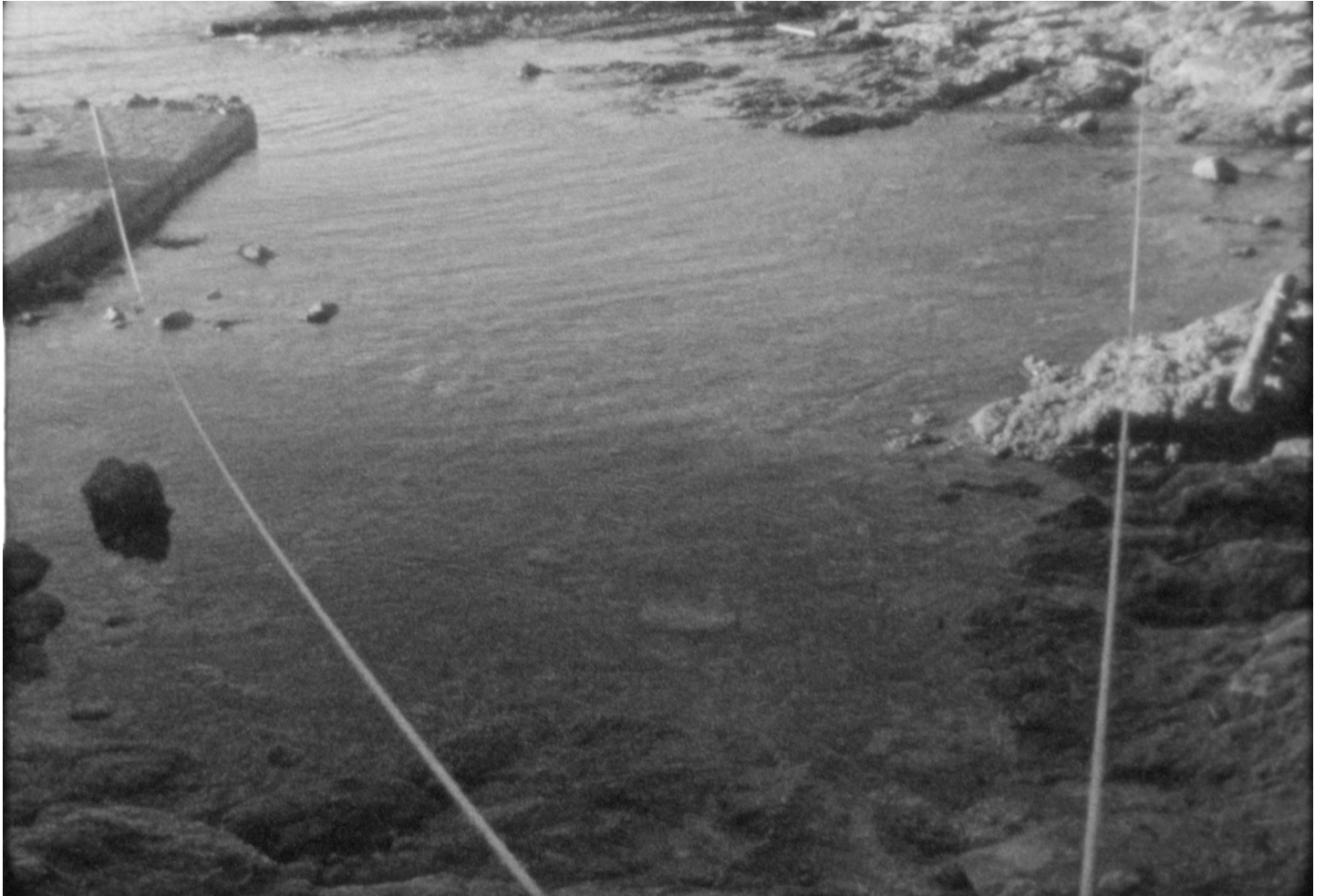
Du 18 novembre au 23 décembre 2017 / From November 18th to December 23rd, 2017
Vernissage samedi 18 novembre / Opening on Saturday, November 18th

Commissariat / Curated by Alessandro Gallicchio



Rebecca Digne, *Tracer le vide*, 2017

Film Super 8 et 16mm transféré sur digital. Couleur et Noir & Blanc . 4min / Film Super 8 and 16mm transferred on digital / Color and Black and White / 4min



Rebecca Digne, *Tracer le vide*, 2017

Film Super 8 et 16mm transféré sur digital. Couleur et Noir & Blanc . 4min / Film Super 8 and 16mm transferred on digital / Color and Black and White / 4min

(FR)

La première exposition personnelle de Rebecca Digne à la galerie Escougnou-Cetraro présente un ensemble d'œuvres vidéo, photographiques et sculpturales. Elle interroge un territoire abstrait, la langue maternelle : premier langage entendu par l'être humain, elle se caractérise par sa nature indéfinissable et relationnelle, qui dépasse toute forme de catégorisation sociale et géopolitique. Cette matière d'échange constitue les fondations de l'individu, que l'artiste décide d'aborder en faisant appel à un geste - énoncé par un verbe - qui consiste à tracer des espaces qu'on pourrait définir comme étant psychiques. Dans les œuvres, au travers de différentes déclinaisons formelles, des cordes tendues dessinent des lignes qui s'étendent des côtes italiennes aux côtes françaises. Elles parcourent la biographie de Digne, qui a grandi dans les deux pays, et posent les bases pour une construction de fortune, une architecture nomade. On pourrait considérer cette action archaïque comme un acte renvoyant symboliquement à l'attachement, aux liens entre identité et territoire. Ces liens se manifestent à travers des nœuds qui rompent le traçage des cordes en révélant une zone, première, précaire, une matière que l'artiste saisit comme un vide, un interstice qui devient son espace d'action privilégié. Dans *Tracer le vide*, Digne fait dialoguer ses nouvelles pièces, spécialement réalisées pour cette exposition, dans un espace conçu comme un terrain d'expérience ; il n'y a rien à documenter, il n'y a rien à raconter, tout se définit en filmant et en modelant cette zone à l'apparence insaisissable.

Alessandro Gallicchio

Les pièces que Rebecca Digne réalise sont des installations de films, de vidéos et de photographies. L'image, à la fois sujet et médium, est exploitée comme un territoire où s'entremêlent des enjeux liés à la question de l'attente, du temps, de l'identité, du geste ou du rituel. Ses œuvres récentes doivent leur titre à un verbe d'action (Rassembler, Fouiller, Creuser, Cueillir), sa pratique peut elle aussi se résumer à un simple verbe : filmer. Filmer comme geste, comme action et comme rapport au monde. Son travail de l'installation est aussi une partie essentielle de sa pratique avec l'intention de positionner le regardeur pour qu'il soit actif et face à une expérience. Ses pièces sont courtes et projetées en boucle, de telle façon que nous ne sommes jamais ni à la fin ni au début, mais toujours au centre de la pensée. Rebecca Digne utilise le geste comme un élément de pensée, de transmission, de résistance et de transformation; elle utilise la couleur pour sa matérialité et ses capacités d'évocations.

Rebecca Digne est née en 1982 à Marseille. Elle vit et travaille à Paris.

Diplômée de l'École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris avec les félicitations du jury à l'unanimité, puis résidente pendant deux ans à la Rijksakademie Van Beelden Kunsten à Amsterdam en 2010-2011, elle entreprend ensuite le programme du Pavillon, laboratoire de création au Palais de Tokyo en 2013-2014 à Paris. Parmi ses expositions :

« Dynasty » au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris et au Palais de Tokyo à Paris (2010), l'exposition du 55e Salon d'art contemporain de Montrouge (2010), « Vesuvio », Maison Descartes, Amsterdam (2012), « Tapis Volants », Villa Medici à Rome, et Musée des Abattoirs à Toulouse (2012), « AB Show » à la Nomas Fondation à Rome (2012), « Facing Mercurio & Mains » à la galerie Jeanine Hofland Contemporary Art, Amsterdam (2012), « 100 ans plus tard » au Palais de Tokyo à Paris (2014), « Climats Artificiels » (2015) à la Fondation EDF à Paris, « Visio : Next Generation Moving Images », Palazzo Strozzi à Florence (2015), « Au-delà de l'image (II) » Galerie Escougnou-Cetraro, Paris (2015), « Les pieds dans le plat », La Forme au Havre (2016), « La Ville au Corps », Carreau du Temple (2016), « Dépenses », à Labanque, Béthune, sous le commissariat de Léa Bismuth (2016-2017), « L'Éternité par les astres », Les Tanneries, Amilly, France. En novembre 2017, Rebecca Digne présente sa première exposition personnelle à la galerie Escougnou-Cetraro.

Son travail fait partie de la collection du Centre National D'art Moderne – Centre Georges Pompidou, Paris, de la Seven Gravity Collection, et de plusieurs collections privées en Europe.

En 2016 elle est « Coup de cœur » du Prix LE BAL de la jeune création avec l'ADAGP, lauréate du Prix « Talents contemporains » de la Fondation François Schneider et nommée pour le Salomon Foundation Residency Award 2017.

(EN)

Rebecca Digne's first solo exhibition at Galerie Escougnou-Cetraro presents an ensemble of video, photographic and sculptural works. Her work questions an abstract territory, mother tongue: the first language one ever hears, characterised by its indefinable and relational nature, antecedent to any social or geopolitical categorisation. This exchange material is the basic foundation of all individuals, that the artist decides to approach with a gesture – named after an action verb – consisting in tracing spaces ("tracer des espaces") one could define as psychic. In her works, through numerous formal variations, tensioned ropes draw lines stretching from the Italian coasts to the French coasts. They browse through the artist's biography, as Digne grew up in both countries, and lay the foundation for a makeshift construction, for a nomad architecture. One could perceive this archaic action as an act symbolically referring to attachment, to the bonds between identity and territory. These bonds materialise in the knots that disrupt the ropes' tracing and expose a primary, precarious zone, a matter the artist seizes as a vacuum, a gap becoming her privileged scope for action. In *Tracer le vide* (which one could translate as "Tracing the void"), Digne fosters dialogue between her latest works, specially made for this exhibition, inside a space designed as a practical laboratory; there is nothing to document, nothing to tell, everything finds its definition by filming and shaping this elusive-looking zone.

Alessandro Gallicchio

Rebecca Digne's pieces are enigmatic evocations that capture the projection and the exhibition space as a « place of resistance to the time ». Her work consists of films, videos and photographs installations. Her images are used as territories where the notions of exile, identity, territory, gesture and ritual matters coexist. Her films, shot in Video, 16mm or Super 8, explore the issues she is concerned with and the fragile state of our human nature. Rebecca Digne use moving images as material of performance, painting, sculpture and cinema. Some of the titles of her pieces of work are action verbs (*Rassembler*, *Fouiller*, *Creuser*, *Cueillir*). She records archaic gestures. The usefulness and productiveness of the primary vital gestures take on a genuinely existential dimension. One can also sum up her practice in a single verb : to film. To film as a gesture, as an action and as a relationship to the world. The installation work is also an essential part of her practice so as to make the viewer actively experience the piece.

Rebecca Digne was born in 1982 in Marseille, currently lives and works in Paris.

She graduated from the École Nationale Supérieure des Beaux-Arts de Paris with Jury honors in 2009. During two years (2010-2011) she was a resident at the Rijksakademie Van Beelden Kusten in Amsterdam then follow the residency program of the Palais de Tokyo: Le Pavillon, in Paris (2013-2014). Among her exhibitions: "Dynasty" (2010) at the Musée d'Art moderne de la Ville de Paris and Palais de Tokyo, exhibition of 55th Salon d'art contemporain in Montrouge, "Vesuvio" (2011) at Maison Descartes the French Institut in Amsterdam (solo), "Tapis Volants" at the Villa Medici in Rome and Musée des Abattoirs in Toulouse (2012), "Facing Mercurio" (2013) and "Mains" (2012) at Jeanine Hofland Contemporary Art Gallery in Amsterdam (solo), "AB Show" at the Nomas Foundation in Rome, "100 years later" (2014) at The Palais de Tokyo in Paris, "Climats Artificiels" (2015) at the Fondation EDF in Paris, "Visio : Next Generation Moving Images", at the Palazzo Strozzi in Florence, "Au-delà de l'image (II)" Escougnou-Cetraro gallery in Paris (2015), "Les pieds dans le plat", La Forme in Le Havre, France (2016), "La Ville au Corps", Carreau du Temple in Paris (2016), "Dépenses" Labanque, Béthune, France, "L'Éternité par les astres", Les Tanneries, Amilly, France (2017). Her first solo show at the Galerie Escougnou-Cetraro takes place in November 2017.

Her work is part of the collections of the Centre National D'art Moderne, Centre Georges Pompidou, Seven Gravity Collection and other private collections in Europe.

In 2016, Rebecca Digne was "Coup de cœur" of LE BAL Prize for young creation with the ADAGP, she was the winner of the "Talents contemporains" prize of the Fondation François Schneider, and she was nominated for the Salomon Foundation Residency Award.

Galerie Escougnou-Cetraro

7, rue Saint-Claude 75003 Paris
Tel +33 (0) 9 83 02 52 93
galerie@escougnou-cetraro.fr
www.escougnou-cetraro.fr

du mardi au samedi 14h-19h
et sur rendez-vous

Tuesday to Saturday, 2pm - 7pm
an by apointment

Valeria Escougnou-Cetraro
valeria@escougnou-cetraro.fr
tel. +33 (0)6 62 38 94 83

Edouard Escougnou-Cetraro
edouard@escougnou-cetraro.fr
tel. +33 (0)6 27 93 76 53